

Vocation : servir la danse

Mathilde Perahia

Numéro 170 (1), 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90101ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Perahia, M. (2019). Vocation : servir la danse. *Jeu*, (170), 88–91.

VOCATION : SERVIR LA DANSE

Mathilde Perahia

Depuis plusieurs années, l'organisme Circuit-Est s'est inscrit comme un lieu incontournable du paysage de la danse contemporaine montréalaise. Visite guidée.

Montréal, 1987: c'est le temps de la débrouille. Dix danseurs et danseuses en mal d'espace mettent en commun leurs ressources personnelles pour louer des salles de répétition, rue Saint-André. Rapidement, la bande d'artistes, dont fait partie Francine Gagné, l'actuelle directrice artistique de Circuit-Est, a besoin de plus de fonds pour financer la location du lieu. Leur vient alors l'idée de proposer aux professionnel·les de la danse des formations en dehors du parcours purement universitaire et de sous-louer leurs espaces pour des répétitions. Petit à petit, les deux studios mis à disposition se remplissent et, bientôt, ce qui était initialement une stratégie de financement se transforme en véritable mission d'intérêt public: créer à Montréal un endroit consacré au soutien à la création et au développement professionnel. Circuit-Est est né. Pour poursuivre son nouveau mandat, l'organisme commence à mettre en place une palette d'activités destinées aux professionnel·les. En 1999, Francine Gagné met de côté sa carrière artistique et prend les manettes de l'organisation, qui acquiert de plus en plus d'ampleur. Elle développe un volet de partenariats internationaux et,

en 2008, grâce au soutien du ministère de la Culture, la structure franchit un cap et prend ses quartiers dans le bel édifice Jean-Pierre-Perreault.

L'ancienne église anglicane située au coin de la rue Sherbooke et de l'avenue de Lorimier, a été préalablement reconvertie pour accueillir l'espace chorégraphique de la compagnie Jean-Pierre Perreault, lieu de création et de production du célèbre chorégraphe. En 2007, la Fondation Jean-Pierre Perreault cède officiellement la bâtisse à Circuit-Est. Une sorte de passation de flambeau. Bien que les espaces aient été transformés pour satisfaire aux exigences de la danse, des travaux de réaménagement sont nécessaires afin de s'adapter aux besoins spécifiques du nouveau propriétaire. En plus des trois salles de répétition historiques de la rue Saint-André, l'organisme se dote alors de deux nouveaux espaces: un studio de répétition et, nouveauté, un studio de production, dans lesquels les compagnies peuvent perfectionner et tester leurs créations scénographiques et techniques. Artistes et compagnies peuvent louer ces studios en tout temps pour des durées allant de quelques jours à plusieurs semaines.

UN LIEU CONSACRÉ AUX PROFESSIONNEL·LES

Aujourd'hui, grâce à une équipe d'une dizaine de personnes, Circuit-Est continue d'étendre et de diversifier ses activités. Parmi celles-ci, l'organisme intègre en son sein dix compagnies membres qui, moyennant une contribution financière, bénéficient des services de Circuit-Est. En outre, les membres peuvent installer leurs bureaux administratifs dans les locaux de l'organisme, et participent ainsi à construire un environnement collaboratif de travail où l'échange de compétences et l'entraide sont de rigueur. Ce sont trois générations de créateurs et de créatrices qui y cohabitent. De la liste des membres, citons par exemple les compagnies

Louise Bédard Danse, Frédérick Gravel, Manuel Roque ou encore Sylvain Émard Danse. Récemment, la compagnie Fortier Danse faisait ses adieux à Circuit-Est et à la scène. À cette occasion, la reprise de *Trois* de Paul-André Fortier, interprétée par Karina Champoux, Mark Sawh Medrano et Naishi Wang, était présentée trois soirs dans un des studios de Circuit-Est: une occasion pour le grand public d'entrer dans ces lieux qui n'ont pas habituellement la vocation de diffuser des spectacles. Une nouvelle compagnie, celle de Catherine Gaudet, Lorganisme, a déjà pris la suite de Fortier Danse aux côtés des neuf autres membres.

Les autres activités offertes par Circuit-Est concernent l'accompagnement professionnel des danseurs et des danseuses et le soutien à la création. Tout au long de l'année, des classes de maître sont proposées, souvent en rapport avec les programmations en danse des plus grands diffuseurs montréalais, ce qui permet de profiter du passage de certains chorégraphes de renommée internationale, désireux de partager leurs techniques lors d'ateliers professionnels. Cette année, Circuit-Est recevait, entre autres, le danseur et créateur anglais Akram Khan, qui présentait son dernier spectacle, *Xenos*, à la Place des Arts en février 2019. En 2018-2019, l'organisme soutient aussi trois danseuses émergentes, Leïla Mailly, Roxanne Dupuis et Penélope Desjardins, en leur donnant la possibilité de participer gratuitement à toutes les activités de la saison, en plus d'accueillir plusieurs résidences en studios et d'offrir du temps de mentorat.

Enfin, cette année, une importance particulière est accordée à l'échange international. En premier lieu, une résidence croisée entre la *fabrik Potsdam* d'Allemagne et l'organisme québécois, pendant laquelle deux duos d'artistes seront accueillis en création de chaque côté de l'Atlantique. Dans un second





temps, au cours de la saison, un partenariat Québec-Italie, sous forme de *blind date*, invite deux danseurs ou danseuses à créer ensemble, à Montréal et en Italie. L'attention est davantage portée sur le processus créatif que sur le résultat final. Effectivement, pour ces projets, il s'agit d'interroger les pratiques, de permettre aux artistes participants de situer leurs approches en portant sur celles-ci un autre regard, de s'inspirer mutuellement. Car, après tout, le cœur de la mission de Circuit-Est est de décloisonner les pratiques en danse afin de favoriser la création.



Trois, chorégraphie de Paul-André Fortier (Fortier Danse-Création), présenté à Circuit-Est en octobre 2018. Sur la photo : Karina Champoux et Mark Medrano. © Marlène Payette-Gélineau

LA FORCE DE LA COMMUNAUTÉ

À propos de la vision qui anime Circuit-Est, Francine Gagné met l'accent sur l'importance de favoriser le sentiment de communauté dans le monde de la danse. Les danseuses et les danseurs, nous dit-elle, se trouvent facilement isolé-es et livré-es à eux et à elles-mêmes. Circuit-Est est un lieu où se concentrent des ressources, un environnement où les professionnel-les de la danse se sentent soutenu-es et entouré-es, aussi bien du point de vue de l'expertise que sur le plan humain. Francine Gagné insiste sur le fait que les compagnies membres sont encouragées, ne serait-ce que par le partage des locaux, à communiquer entre elles et à s'entraider. Les artistes en visite profitent de cet environnement solidaire et stimulant. En outre, il est de plus en plus rare de trouver les moments et les espaces nécessaires pour mener un pur travail de recherche artistique. Les contraintes budgétaires et les exigences de diffusion réduisent le temps alloué à ces étapes, pourtant indispensables à une création vivante et en constant renouveau. Or, à Circuit-Est, il existe une émulation créative aussi précieuse qu'essentielle.

Francine Gagné a remarqué que les divers ateliers de médiation culturelle avaient permis de sensibiliser de nouveaux publics à la danse contemporaine, en leur apportant des clés pour y accéder, celle-ci pouvant paraître obscure et impénétrable. Une expérience personnelle de la danse passant par le corps

permet à ces novices de découvrir de nouvelles manières de donner du sens aux œuvres. Selon la directrice, grâce à ces pratiques, un réel changement semble s'opérer dans la perception des spectacles: d'une analyse souvent cérébrale, on glisse vers une approche plus sensorielle.

MONTRÉAL DANS LE PAYSAGE DE LA DANSE

Afin d'œuvrer au développement de la danse québécoise, Circuit-Est s'appuie sur plusieurs convictions. D'abord, il est indispensable de susciter un dialogue au sein du milieu. Pour se réaliser pleinement, les artistes ont un besoin vital de s'enrichir au contact de divers parcours professionnels, de différents contextes de création et de se nourrir de cultures variées. Enfin, il faut à tout prix préserver notre mémoire collective de la danse professionnelle au Québec.

La ville de Montréal s'est longtemps positionnée comme un haut lieu de la création contemporaine en danse. Les grand-es artistes québécois-es mondialement connu-es comme Ginette Laurin, Marie Chouinard, Jean-Pierre Perreault, Édouard Lock, Margie Gillis ou Paul-André Fortier ont révolutionné le langage de la danse de leur époque. Montréal jouit encore d'une position unique au Canada et en Amérique du Nord, notamment grâce à une politique culturelle active et à l'écoute du milieu, une politique qui donne les moyens

à de grands diffuseurs comme Danse Danse et le Festival TransAmériques, ou encore à l'Usine C, de mener un travail exceptionnel. En programmant des artistes du monde entier et en réunissant les conditions propices aux échanges artistiques internationaux, ces lieux de diffusion et ces événements permettent aux chorégraphes et aux interprètes du Québec d'être régulièrement nourri-es, stimulé-es, confronté-es. Montréal bénéficie d'un terreau de création fertile, qui lui confère toujours un solide potentiel pour se hisser à nouveau à l'avant-garde de la danse. Si la vitalité créative est donc toujours bien réelle dans la ville, aujourd'hui le milieu se structurerait autrement. Il y aurait plus d'artistes, plus de compagnies mais moins de « figures phares », selon les termes de Francine Gagné. Or, d'après elle, si le Québec aspire à développer un milieu de la danse innovant et précurseur, il est important de retenir ces créateurs et créatrices, repères artistiques porteurs de vision. C'est peut-être cela, finalement, la mission première de Circuit-Est. ●

Mathilde Perahia poursuit un doctorat à l'Université Concordia sur les représentations de la marginalité dans la performance du cirque alternatif montréalais. Détentrice de deux maîtrises, en sociologie et en gestion des arts, elle est aussi praticienne de cirque passionnée et critique de spectacles pour différents médias.